

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. POUSSIER, BESSÈTE & C^{ie}, Éditeurs
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 26 JANVIER 1895



Les bègues sont des gens qui répètent sans
cesse.

Les bons vers ont des pieds, mais pas de che-
villes!

Les hommes qui ont beaucoup de monnaie ne
changent jamais!

Le canard ne boit que de l'eau, et pourtant il
marche de travers.

Le poète doit laisser parler la muse, et ne pas
lui tirer les vers du nez.

Je me trouve mal, disait un dude à un tailleur
maladroït qui lui essayait un habit.

Le dé du joueur et celui de la couturière
servent tous deux à faire des points.

Ma camériste est fort joviale.
Lorsqu'elle casse une assiette, elle rit aux
éclats.

Un art ingrat, c'est la sculpture: pour pou-
voir vivre, les sculpteurs sont obligés de faire
des pieds et des mains.

Les aéronautes doivent être des gens bien dis-
traits.
Ils sont constamment dans les nuages.

Les Japonais ont tous les honneurs de la cam-
pagne chinoise.

Entre deux pays en guerre, le *lustre* est pour
celui qui frotte l'autre!

RECETTE CULINAIRE

Voulez-vous relever un peu votre ragoût?
Voulez-vous qu'à l'instant votre sauce se corse?
Mettez-y de l'oignon, cela donne du goût!
L'oignon fait la force.

JAMAIS PRESSE

Brick. — On peut dire que tu as de la chance.
Tu arrives toujours en temps pour prendre ton
train. Jamais on ne te voit courir pour arriver à
la gare.

Crick. — Possible; mais tu te trompes tout de
même. Je ne prends jamais mon train. Tu ne me
vois jamais courir parce que j'attends toujours le
suivant.

PENSE-BÊTE

— Qu'est ce que c'est que ce petit ruban bleu
que vous avez à votre chaîne de montre?

— Ma femme l'a mis pour me faire penser à
lui rapporter quelque chose.

— Lui rapporter quoi?

— Ah! voilà, je ne m'en rappelle plus.

PLEIN D'ÉTONNEMENT

Charles. — Je ne pense pas que ces cuirasses à
l'épreuve de la balle soient si étonnantes que cela
après tout.

Edouard. — Moi je pense le contraire; c'est
une grande invention.

Charles. — Ridicule! elles n'ont même pas le
mérite de la nouveauté; tous les oiseaux que j'ai
tirés en portaient.

PLEIN DE PROMESSES!

Père (sévèrement). — Elise j'insiste pour tu ne
reçoives plus M. Follavoine.

Elise. — Pourquoi cela, papa?

Père. — Ce jeune homme ne promet rien de
bon.

Elise. — Tu le calomnies, papa; je t'assure qu'il
promet beaucoup. Si tu savais tout ce qu'il m'a
promis pour quand nous serons mariés!

IL EN ACHETERA

*Politicien (essayant vainement d'obtenir de M.
Crésus — un idiot — qu'il se présente comme can-
didat).* — Alors vous n'avez aucune aspiration.

M. Crésus. — Non, mais pour vous faire plaisir
je vais donner à mon caissier l'ordre d'en acheter,
et des meilleures, à n'importe quel prix.

L'HABITUDE!

Hélène. — Les habitudes sont choses qu'on ne
peut aisément rompre.

Maud. — C'est bien vrai. Ainsi depuis cinq ans
Emilie n'a pu perdre l'habitude de dire qu'elle a
vingt-deux ans.

LE BILL STEPHENS



Pitton. — Helloh! qu'est-ce que ça veut dire?
Caradier. — Je me mets en ordre avec la nouvelle loi
qui punit l'exposition des nudités sur la rue.

UN BON CONSEIL

A l'École de médecine:
L'examineur. — Dites nous, à présent, quel
est le moyen le plus énergique pour rétablir la
circulation?

L'élève. — C'est d'appeler la police.

UN AVENIR LUGUBRE

Un jeune garçon boucher écrit à ses parents:
— Mon maître est très content de moi: il m'a
déjà fait saigner plusieurs fois, et m'a dit que si
je continuais, il me ferait écorcher à Pâques.

NATURELLEMENT



— Tu sais, c'est un secret!
— Alors tu vas me le raconter.

MÉTIERS PÉNIBLES

Deux messieurs, ayant bien dîné, causent de
leurs affaires:

— Moi, dit l'un, je pose une nouvelle voie, c'est
un métier plein de traverses.

— Moi, dit le second, je suis entrepreneur de
factage et j'ai beaucoup de malles.

— Et vous, que faites-vous? demandent les
deux premiers à un troisième.

— J'ai entrepris l'entretien des hies, c'est une
carrière bien épineuse.

MOTS D'ENFANTS

Grand-papa, promenant sa petite-fille et se
trouvant dans la rue devant un avertisseur d'in-
cendie, lui demande si elle connaît cet appareil.

Mlle Lili, fièrement:

— Pardi! on met deux sous dedans et il sort
des pompiers.

L'autre jour, Dédé et Totor rencontrent la voi-
ture de la patrouille.

— Dis, Dédé, lequel que tu aimerais mieux:
d'être de la police à pied ou en voiture.

— J'aimerais mieux en voiture, parce que si je
voyais venir des voleurs, je pourrais me sauver
plus vite.

A la sortie de l'école:

La maman. — As-tu une bonne place!

Le petit. — Oh oui! maman...

La maman. — Laquelle?

Le petit. — Je suis tout près du poêle!

— Maman!

— Quoi, mon enfant?

— Pourquoi donc me disais-tu ce matin en me
faisant apprendre ma grammaire que le masculin
s'accorde toujours avec le féminin?

Papa et toi vous êtes toujours en querelle!